

Lighting of the body - le corps comme objet de diffraction

Les nouveaux médias et la chorégraphie contemporaine

Marco Costantini, Lausanne

Quelle peut être le lien unissant *Armadillo for your show*, performance de l'artiste russe Oleg Kulik, et les travaux chorégraphiques de Merce Cunningham et Chris Haring, entre autres, réalisés avec l'aide des nouveaux médias? Peut-être celui d'une transformation du corps en une image de lui-même, une projection lumineuse et virtuelle peuplant les scènes d'ombre. Le corps dansant se trouve happé dans des modes de représentations qui lui étaient jusqu'alors étrangers. L'analyse informatique du mouvement comme la création chorégraphique assistée par ordinateur tente alors de s'affranchir des écrans pour se confronter directement au corps de chair et à la scène, donc aux spectateurs.

Le corps, en tant que sujet, éclate en de multiples possibles. Les nouvelles technologies apportent une réelle redéfinition de la nature du corps, de ses contours et de ses limites. Elles sont de nouveaux moyens d'expérimenter nos perceptions corporelles et d'en faire découler de nouvelles compréhensions. Elles participent également à une nouvelle refonte en profondeur des processus de création. Elles octroient à la danse toute une série de reformulation : se re-penser, se re-comprendre, se re-sentir, se re-formuler.

La conférence projetée se propose d'analyser ces différents points, soit, dans un premier temps, la re-découverte du corps et de ses possibilités et, dans un second temps, l'implication et l'usage des nouvelles technologies dans la création chorégraphique.

Premier temps

Il est aussi fréquent, qu'en résistance à la virtuosité de la virtualité, le corps du danseur réel soit choisi et exposé dans sa vérité anthropologique.

Laurent Goldring utilise à cet effet la vidéo pour capter, enregistrer et révéler les micro-oscillations de ce corps, que finalement nous connaissons à peine. Xavier Le Roy a créé, suite à sa collaboration avec Laurent Goldring, sa pièce *Self Unfinished*. Merce Cunningham, quant à lui, use de son logiciel informatique *Life Form* pour découvrir des mouvements corporels inédits.

D'une autre manière, les nouvelles technologies, et la vidéo principalement, permettent aussi d'appréhender le corps sous un regard neuf, fragmenté en de multiples points de vue (William Forsythe et Peter Welz).

Second temps

Sujet et décor à la fois, le corps « virtualisé » est spectacle. Il crée une faille dans le dispositif spectaculaire classique. Le spectateur se retrouve tantôt dans un univers, tantôt entièrement virtuel (N+N Corsino), tantôt partiellement (Merce Cunningham, Chris Haring et Klaus Obermaier).

La diffraction du corps conduit à un inévitable éclatement de la notion de scène. Cette dernière devient davantage un espace de dialogue et de « réverbération » qu'un simple plateau. Réduit physiquement au minimum chez Laurent Goldring, et dans une certaine mesure chez Xavier Le Roy, elle éclate en de multiples écrans dans l'œuvre de Peter Welz ou comme dans le *Biped* de Cunningham où les danseurs virtuels semble appartenir à un espace scénique de taille supérieur à celui des danseurs réels.

Conclusion

Mon exposé se propose donc, à travers l'analyse d'exemples concrets, de démontrer le rôle important des nouvelles technologies dans le développement de la danse contemporaine et dans une approche nouvelle du corps. Car en effet, si la danse n'a jamais cessé de se

confronter aux autres disciplines artistiques, nous constaterons, à travers la rencontre *Dancing the Screen*, que de l'emploi des nouvelles technologies naît un réel prolongement de la vie.
